



L'idéalisme britannique

PHI 3710 A21

Professeur J. Simon



Le programme

- 1) Aperçu historique
- 2) La régression de Bradley (l'irréalité des individus)
- 3) McTaggart (Les séries A, B et C et l'irréalité du temps)



Aperçu historique

Aperçu historique

- Mouvement influent en Angleterre à la fin de l'ère victorienne (par exemple, de 1870 à 1900), bien que l'influence de Bradley se soit étendue bien au-delà.
- D'une part, il était radical, rejetant le régime britannique habituel (Mill, Locke et Hume) en faveur de Kant et Hegel.
- Mais pour les générations suivantes, ont représenté la tradition et le style kantien/hégélien...



Aperçu historique

Les idéalistes de Cambridge ont été rejetés et pris pour cible par Russell et sa génération (en tant que représentants de la vieille garde).

Ces derniers ont trouvé que les premiers étaient obscurs et que leurs méthodes n'étaient pas solides.





Aperçu historique

- Ironiquement, les principales idées de Bradley et de Mactaggart, représentées dans nos lectures pour aujourd'hui, font toujours partie de la discussion dans la métaphysique contemporaine, où la métaphysique de Russell est considérée comme ayant échoué pour avoir été trop ambitieuse...
- (Bien que la philosophie du langage et la méthodologie analytique de Russell restent influentes...)



F. H. Bradley




F. H. Bradley

- (1846–1924)
- A pris un poste à Oxford à partir de 1870 (permanent, sans enseignement, résiliable uniquement en cas de mariage - il ne s'est jamais marié).
- A écrit de nombreux ouvrages, son œuvre principale, *Apparence et réalité*, publiée en 1893.
- Parmi ses doctorants figurait le poète T. S. Eliot.



F.H. Bradley

- Appearance and Reality s'inscrit dans le style kantien et hégélien, identifiant les antinomies - sophismes logiques, incohérences, cercles vicieux ou régressions - dans divers aspects de la réalité considérés comme indépendants de l'esprit. La solution recommandée est une forme d'idéalisme
- 



F.H. Bradley

- Kant, de manière célèbre, développe quatre antinomies :
- l'antinomie de l'espace et du temps (est-il fini ou infini ?),
- l'antinomie de la parité (y a-t-il des parties ultimes, ou non ?),
- l'antinomie du libre arbitre et du déterminisme, et
- l'antinomie d'un être nécessaire...



F.H. Bradley

- Hegel travaille dans le même sens.
- Pour Kant, la conclusion est que certains ou tous les phénomènes pertinents (l'espace et le temps, l'être matériel, la causalité, etc.) sont de simples formes de notre intuition : la réalité telle qu'elle est réellement ne sera pas caractérisée par ces caractéristiques...



F.H. Bradley

- ▶ Bradley peut être lu comme poursuivant dans cette voie. Son premier chapitre présente une autre antinomie / contradiction (berkeleyenne) dans la relation entre les qualités primaires et secondaires :
- ▶ Les qualités secondaires (couleur, son, etc.) sont considérées comme irréelles parce qu'elles sont contextuelles et varient d'un percepteur à l'autre. Mais "l'étendue spatiale", qui est considérée comme la réalité sous-jacente, ne peut être comprise sans les qualités secondaires (nous ne pouvons pas concevoir un objet étendu qui n'a pas d'apparence visuelle (pas de couleur)...).



F.H. Bradley

- Il présente ensuite une antinomie encore plus générale (et plus originale) dans les chapitres 2 et 3. Elle est maintenant connue sous le nom de régression de Bradley (Bradley's Regress)
- Ici, la cible de Bradley est l'idée que le monde est constitué d'individus métaphysiques distincts (des substances, au sens aristotélicien, dont l'existence est indépendante de l'existence de toute autre chose).
- Autrement dit, sa cible est une métaphysique dans laquelle nous devons faire appel aux relations entre les individus.



F.H. Bradley

- Personnellement, je comprends le point de vue de Russell : en lisant Bradley, il est difficile de reconstruire un argument sous forme logique. Je ne pense pas que j'aurais été capable de le repérer en une seule lecture du texte.
- Plutôt que de passer trop de temps sur l'exégèse, je vais présenter l'argument tel qu'il est compris aujourd'hui



F.H. Bradley

- ▶ Qu'est-ce qu'un objet ? Qu'est-ce qu'un événement ?
- ▶ En général, nous faisons la distinction entre les particuliers - les choses individuelles, que nous pouvons nommer et décrire - et ensuite leurs qualités ou caractéristiques ou propriétés :

F.H. Bradley

- ▶ Par exemple, une orange particulière. Nous pouvons lui donner un nom - l'appeler Gustave. Nous pouvons alors constater que Gustave possède certaines caractéristiques de propriétés :
- ▶ Gustave a la propriété d'être orange
- ▶ Gustave a la propriété d'être rond
- ▶ Gustave a la propriété d'avoir un goût sucré
- ▶ Gustave a la propriété de peser 0,2 kg.





F.H. Bradley

J'ai donc mentionné 5 choses ici ; Gustave, et ensuite ses quatre propriétés :

- 1) Orangeté
- 2) rondeur
- 3) la douceur
- 4) Poids : 0,2 kg



F.H. Bradley

Gustave peut également se trouver dans certaines relations avec d'autres individus (fruits, personnes...) :

- 1) être le même type de fruit que Cécile
 - 2) être le fruit préféré de Jonathan
- etc...



F.H. Bradley

Et généralement, on peut imaginer qu'il change - alors il n'a plus ces propriétés, et il en a d'autres à la place

(il est contingent qu'il ait ces propriétés / relations plutôt que d'autres)



F.H. Bradley

- Maintenant observez : nous parlons de Gustave **ayant** ces propriétés et relations
- mais c'est pour rendre compte d'une autre relation, entre Gustave et ces propriétés.
- POSSÈDE (Gustave, Orangeness)
- POSSÈDE (Gustave, Cécile, Ressemblance)



F.H. Bradley

- Mais si, se tenir dans une relation s'analyse ainsi, qu'en est-il de la relation de possession elle-même ?
- POSSÈDE (Gustave, Orangeness)
- POSSÈDE (Gustave, [POSSÈDE (Gustave, Orangeness)])



F.H. Bradley

- Mais alors la même chose s'applique à nouveau :
- $A = \text{POSSÈDE (Gustave, [POSSÈDE (Gustave, Orangeness)])}$
- $\text{POSSÈDE (Gustave, A). C'est à dire:}$
- $\text{POSSÈDE (Gustave, \{POSSÈDE (Gustave, [POSSÈDE (Gustave, Orangeness)]\})\})\dots\dots}$



F.H. Bradley

- C'est la régression de Bradley.
- Pour donner un sens à une chose ayant des propriétés (de manière contingente, indépendamment d'autres choses), nous devons faire appel à une régression infinie de relations, pour donner un sens à la couche précédente.



F.H. Bradley

- Mais ce régrès semble être vicieux, dans le sens où chaque niveau semble être un billet à ordre dépendant du précédent (plutôt que chaque niveau soit un fondement pour le suivant)... il s'agit donc d'une série de promesses, infiniment différées...

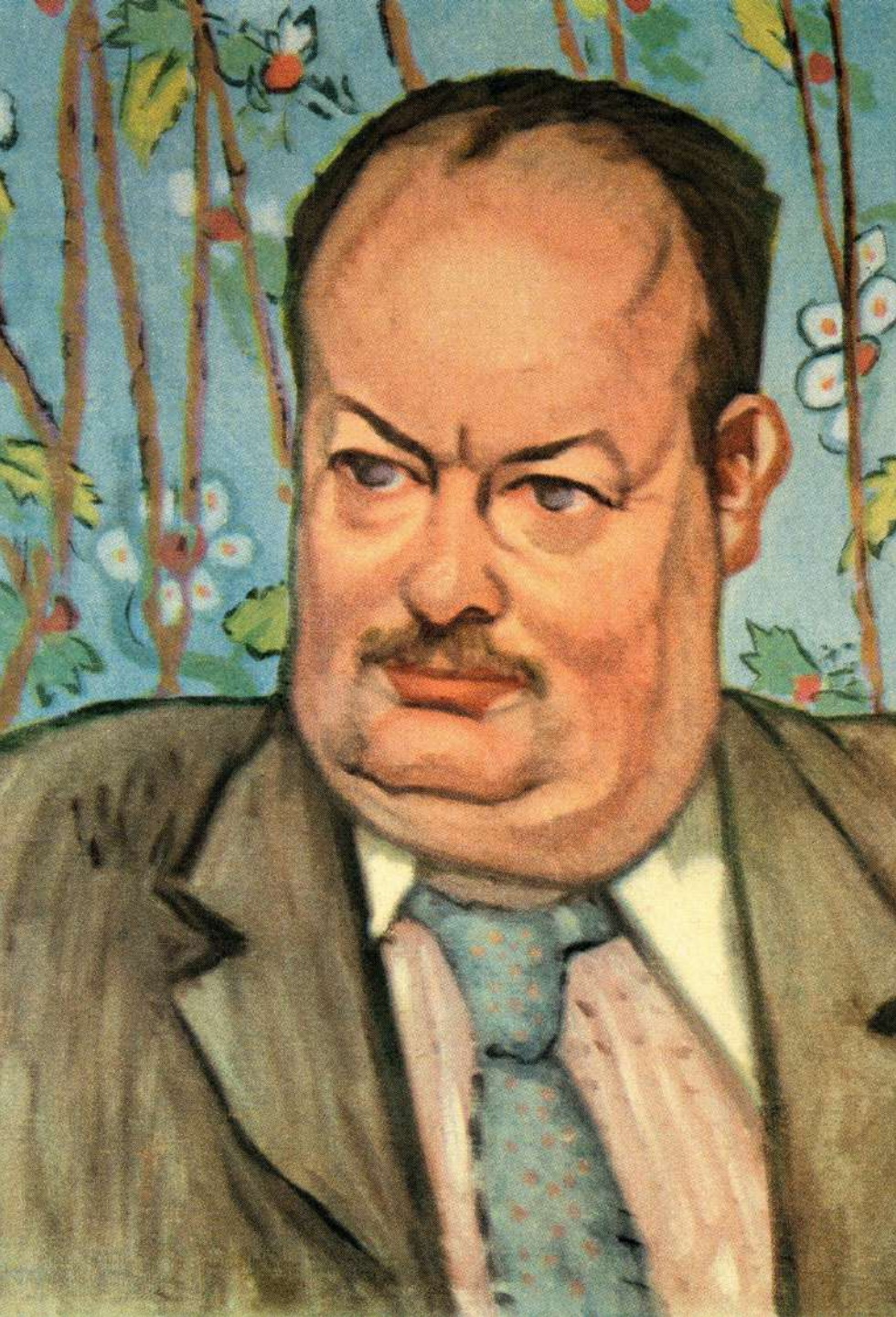


F.H. Bradley

- Question de réflexion : en quoi cela aide-t-il exactement d'insister sur le fait que tout a nécessairement ses propriétés ? En quoi cela aide-t-il de dire que tout est Un ?



J.M. E. Mactaggart



J.M.E. McTaggart

- **John McTaggart Ellis McTaggart**
- **1866-1925**
- **Cambridge**
- Une génération après Bradley, également favorable à la méthode (antinomies) et aux conclusions (idéalisme) kantienne et hégélienne.
- Stylistiquement beaucoup plus clair que Bradley



L'irréalité du temps

- Bien que McTaggart soit temporairement discrédité par l'ascension de Russell et de ses amis, cet article donne le ton à de nombreux travaux contemporains sur la philosophie du temps.
- Distingue trois aspects du temps :
 - La série A
 - La série B
 - La série C
- Puis argumente :



L'irréalité du temps

- 1) Il n'y a pas de temps sans la série B
- 2) La série B dépend de la série A.
- 3) La série A est incohérente
- 4) Par conséquent, le temps est irréel (bien qu'une série C puisse être réelle, mais à elle seule, elle ne suffit pas pour le temps).




Les séries

- ▶ La série A: les caractéristiques (intrinsèques) d'un événement d'être soit **passé, présent ou futur** (à un moment donné)
- ▶ La série B: la relation entre des événements **antérieurs ou postérieurs** (la sonnerie du réveil a précédé ma douche, la guerre de l'opium a précédé la mutinerie...). (**avant / après**)
- ▶ La série C: un ordre géométrique des événements, neutre du point de vue de la direction (en fait, d'être **entre / intermédiation**) : étant donné E,F,O,G : O est entre F et G (compatible avec le fait que O soit avant G et que O soit après G)



Il n'y a pas de temps sans la série B

- C'est une condition minimale : étant donné une certaine structure d'intermédiation (série C), si vous ne pouvez même pas spécifier quelles choses sont avant et lesquelles sont après, ce n'est pas un ordre temporel...
 - (À noter : les lois de la nature sont symétriques par inversion de temps, ce qui signifie que nous ne pouvons pas en dériver la structure avant/après...)
- 



La série B dépend de la série A

- L'idée ici est que nous ne pouvons donner un sens à la structure avant et après, qu'en fixant un événement comme le présent, puis en indiquant ce qui est dans son passé et ce qui est dans son avenir.
- Elle ne compte comme ordre temporel que si elle implique **un changement**, mais la série B seule est "fixe" : seule la série A ajoute l'élément de changement.
- Discussion : est-ce correct ? Cf : dérivations de l'ordre temporel en mécanique statistique (entropie)



La série A est incohérente

- ▶ (c'est la partie la plus influente de l'argument)
- ▶ Le passé, le présent et le futur sont censés être des caractéristiques intrinsèques des événements, et non des relations entre eux (comme dans la série B). Mais il n'y a pas d'asymétries profondes : chaque événement est présent à un moment donné, passé à des moments ultérieurs et futur à des moments antérieurs. Mais cela signifie que chaque événement possède les trois propriétés, sans qualification. Mais ces propriétés sont incompatibles entre elles, et rien ne peut avoir des propriétés incompatibles sans qualification.



La série A est incohérente

- (c'est la partie la plus influente de l'argument)
- 1) chaque événement est présent à un moment donné, passé à des moments ultérieurs et futur à des moments antérieurs.
- 2) Si 1), alors chaque événement possède les trois propriétés, sans qualification.
- 3) Ces trois propriétés sont incompatibles entre elles,
- 4) Rien ne peut avoir des propriétés incompatibles sans qualification.
- 5) DONC, contradiction!



La série A est incohérente

- Discussion:
- Considérez le passage de 1) à 2) dans l'argument. Comment est-elle justifiable ?
- Imaginez cette objection :
- " Vous dites que tout événement possède les trois propriétés, sans qualification. Mais il est évident qu'il y a une qualification. Un événement donné (un événement qui, disons, est dans le passé) ÉTAIT futur, PUIS il ÉTAIT présent, et MAINTENANT il EST passé... ce sont des qualifications : c'est une chose d'AVOIR ÉTÉ passé, c'en est une autre d'être EN TRAIN de devenir passé...



La série A est incohérente

- Discussion:
- Maintenant, considérez, en lisant de manière charitable, ce que McTaggart va répondre :
- "C'est poser la question, puisqu'il ne s'agit que de réutiliser les trois modes, passé, présent et futur, dont la cohérence est ici en cause..."
- Il faut maintenant évaluer : qui a le meilleur de cet échange ?



La série A est incohérente

- Discussion:
- Plus tard, des philosophes tels qu'Arthur Prior et Kit Fine ont développé des logiques spéciales, basées sur la logique modale, pour tenter de tenir compte de la logique particulière du passé, du présent et du futur. Mais la question de savoir s'il existe une "vraie" série A fait encore l'objet de débats aujourd'hui (les partisans du oui sont les "présentistes" et les théoriciens du "bloc de croissance", tandis que les partisans du non sont les "éternels"). La question de savoir s'il existe quelque chose qui mérite d'être appelé "temps" sans série A reste également débattue.